

Saône-et-Loire

« Être propriétaire d'un château était un rêve de gosse »

La cinquantaine, un fêré d'histoire et amoureux des vieilles pierres, qui préfère ne pas révéler son identité, a exaucé son rêve de devenir propriétaire de château. Pendant 15 ans dans celui du XIIIe siècle de Messey-sur-Grosne, avant d'avoir le coup de cœur pour un plus moderne, du XIXe, au nord de Mâcon. La Saône-et-Loire regorge de ce type de biens d'exception à la vente.

Grand, brun avec une légère barbe dessinée, à la tête de plusieurs commerces, ce quinquagénaire a exaucé un rêve de gosse en devenant propriétaire d'un château. Sans être noble pour autant.

Il y a une quinzaine d'années, il a acquis la bâtisse du XIIIe siècle de Messey-sur-Grosne, dans le sud du Chalonnais. « J'ai toujours voulu habiter dans un grand espace. Ce goût des vieilles pierres et de l'histoire me vient de ma grand-mère. Médiéviste, elle passait des heures à traduire des textes écrits en vieux français. »

Né dans le Nivernais, il a grandi à La Charité-sur-Loire. Ancien scout, il se souvient d'avoir

crapahuté dans l'abbaye, une réplique de celle de Cluny, qui a eu la chance d'être épargnée. Après avoir vécu dans le Lyonnais, il a voulu se mettre au vert. Il y a une quinzaine d'années, il a eu le coup de cœur pour le château de Messey-sur-Grosne. Il en a acquis une partie, puis une deuxième, avant de pouvoir jouir entièrement de cette belle propriété.

Après avoir eu la frayeur de sa vie à la suite d'un grave accident de la route, il a décidé de se réinventer. « J'ai donc fait le choix de me séparer de mon château. Au départ, j'avais mis en vente 300 000 € au-dessus de l'estimation de l'agence immobilière, sans trouver d'acquéreur. Dès que nous l'avons proposé au prix du marché à 1,5 million d'euros, il a tout de suite tapé dans l'œil d'un couple de Parisiens. »

Il quitte un château du XIIIe pour un autre du XIXe

Ne pensant pas faire affaire aussi rapidement, il a trouvé refuge dans une petite maison dans l'Ain qu'il possédait, le temps de tomber sous le charme d'un nouveau bien. Un peu par hasard, des amis lui parlent

d'un château plus moderne, du XIXe siècle, au nord de Mâcon qui pourrait l'intéresser. « Il appartenait depuis 200 ans à la même famille qui l'avait même construit. J'ai tout de suite vu son potentiel. Quand la famille a décidé de vendre à la suite du décès de sa propriétaire, morte à plus de 100 ans, je leur ai fait une offre qui a été acceptée. »

Pendant 5 ans, la demeure a vécu au rythme des travaux. Tout a changé, ou presque, si ce n'est quelques pièces qui sont restées dans leur jus, notamment à l'étage. « J'ai voulu faire revivre ce château comme à l'époque où il y avait encore du personnel. J'ai donc refait l'entrée de service, gardé l'esprit du garde-manger et des dépendances. » Il s'est permis aussi quelques fantaisies, en s'édifiant un petit oratoire niché dans la tour du château, juste à côté de sa chambre. Avec ses nombreuses pièces et ses extérieurs de plusieurs hectares de verdure et d'arbres, il cherche à s'en séparer.

Son rêve serait de trouver une belle demeure à Cluny

« Je voudrais une maison à taille un peu plus humaine,



Après avoir acquis puis revendu le château de Messey-sur-Grosne dans le Chalonnais, les anciens propriétaires ont eu le coup de cœur pour ce château plus moderne du XIXe siècle dans le nord du Mâconnais. Photo Nicolas Desroches

surtout dimensionnée à mon train de vie de futur retraité. Même si je n'ai pas vraiment à me plaindre, quand vous gagnez bien votre vie, vous perdez pas mal ne percevant plus que 40 % de votre rémunération. Vivre dans un château présente des avantages, mais aussi des inconvénients. Et quand vous vieillissez, ce n'est plus trop adapté. »

Son agent immobilier, toujours le même, est déjà sur le coup. En attendant, même si ce n'est pas pour y vivre, il a déjà trouvé depuis le mois de décembre une maison romane au

cœur de Cluny. « Mon challenge est de la faire revivre en lui redonnant tout son lustre. Nous en sommes qu'aux études préliminaires, avant d'entamer un peu moins de deux ans de travaux. On va tout refaire d'époque, même les parties détruites par le temps et la main de l'homme. Il n'y a pas eu de telle réhabilitation depuis une quinzaine d'années au moins. Je suis amoureux de Cluny et de son patrimoine. Je rêve d'une belle demeure dans le coin, encore faut-il la trouver. »

● Nicolas Desroches
nicolas.desroches@lejsl.fr

Quelques biens d'exception à la vente

● Château en Bresse à 650 000 €

En Bresse, ce château reconstruit durant la deuxième moitié du XVIIIe siècle de 500 m² habitable, à rénover, est proposé à la vente au prix de 650 000 €*.

● Château dans le Charolais à 1 490 000 €

Dans le Charolais, cette importante propriété des XVIIIe et XIXe siècles comprenant un château de 750m² avec pas moins de 15 chambres, des dépendances de 865 m², un parc, des prairies et un bois s'étend sur 25 ha est à vendre au prix de 1 490 000 €.

● Château dans le Mâconnais à 1 680 000 €

Dans le Mâconnais, ce château d'inspiration toscane de 850 m² avec 9 chambres et ses dépendances de 110m² sur un parc arboré de près de 3 hectares est proposé à 1 680 000 €.

● Entre Le Creusot et Chalon, une maison de maître à 845 000 €

Entre Le Creusot et Chalon, l'agence immobilière Patrice Besse met en vente une maison de maître du début du XIXe siècle et son parc de près de 5 000 m² au prix de 845 000 €.

● Un hôtel particulier à Autun à 490 000 €



Ce château de 500 m² habitable en Bresse a été reconstruit durant la deuxième moitié du XVIIIe siècle. Photo Agence Immobilière Patrice Besse

► Votre avis

Si vous aviez les moyens, vous préféreriez acheter...

36 % Une maison d'architecte

28 % Un moulin

25 % Un domaine viticole

11 % Un château

5 200 personnes ont donné leur avis sur lejsl.com

À Autun, cet hôtel particulier des années 1900 est au prix de 490 000 € avec ses deux étages, sa cave et tout son cachet.

● Hameau de quatre maisons dans le Morvan à 525 000 €

Pourquoi ne pas vous offrir carrément un hameau au cœur du Morvan avec quatre maisons pour 525 000 €. Vous serez ainsi le seul propriétaire de votre rue.

● Un manoir dans la vallée de l'Arroux à 950 000 €

Dans la vallée de l'Arroux, un manoir entouré de son parc de 1,3 hectare est en vente à 950 000 €.

* Prix hors honoraires de l'agence immobilière et frais notariés.